

5/ Genèse 11 : La ville et la tour de Babel

Pour certains, l'histoire de la tour de Babel explique la diversité des peuples, des races et des langues. Pour d'autres, ce n'est pas plus qu'une légende naïve...

1. Quelques questions

En lisant l'histoire attentivement et en regardant le texte de plus près, quelques questions viennent immédiatement à l'esprit :

- Pourquoi construisent-ils une ville et une tour ?
- Pourquoi Dieu intervient-Il ? Que font-ils de mal ? Dieu devait-Il vraiment se sentir menacé ?
- Pourquoi les constructeurs sont-ils punis ? Et était-ce vraiment une punition ?
- Est-ce de l'histoire ancienne... ou le texte contient-il un message aussi pour nous ?

La réponse à ces questions conduit à quelques pistes de réflexion particulièrement intéressantes, pour chaque individu tout d'abord, mais aussi pour chaque communauté.

2. Deux pistes de réflexion traditionnelles

A la question "pourquoi une telle construction ?", deux pistes de réflexion sont traditionnellement proposées :

a/ Protection contre un nouveau déluge

Le récit qui précède celui de la tour de Babel est le terrible passage du déluge qui est en quelque sorte le résultat de 'la grande méchanceté et de la perversion' qui régnait partout. Dieu arrive à la conclusion qu'il doit intervenir. Par Noé et l'arche il prévoit un moyen de salut.

A la fin de l'histoire de Noé commence en fait **un nouveau monde**. Noé se voit appelé à œuvrer à un nouveau monde, avec une **alliance** et une **promesse** : plus de catastrophe universelle et un arc-en-ciel comme signe de l'alliance (Genèse 8 : 21-22). Dans ce contexte, on prétend que construire la tour témoignait d'un **manque de confiance**. La nouvelle génération pourvoyait à sa propre sécurité... Il s'agirait donc d'une autoprotection (en termes théologiques : propre justice).

Remarque :

Cette théorie n'est pas mentionnée explicitement dans le texte et même les rabbins affirment que ce ne devait pas être le fond du problème. Les gens de cette époque n'étaient pas stupides et savaient pertinemment bien qu'une telle tour ne suffirait pas à les protéger d'un nouveau déluge. De plus, il aurait été plus logique de la construire sur une colline et pas dans la plaine. De même, l'étage supérieur n'aurait pas été assez grand pour offrir un refuge à tout le monde (uniquement pour les riches et les puissants ?). D'autres facteurs ont donc dû entrer en ligne de compte.

- Rechercher sa propre sécurité... sa propre justice... Est-ce toujours facile de croire au salut et dans les promesses de Dieu ? Quelles peuvent être les conséquences d'une mentalité généralisée d'autoprotection ?
- La confiance et la sérénité ne devraient-elles pas être des éléments de base dans la religion et la foi ?

b/ A l'assaut du ciel

Une deuxième explication tient compte de l'étymologie du mot Babel : **Bab-el / bab-ili = porte des dieux**. L'idée présentée ici est "à l'assaut du ciel", en d'autres mots la révolte contre Dieu. En effet, l'idée de révolte se retrouve dans le texte et le contexte :

→ **Nemrod** est le fondateur de Babel (Genèse 10 :8). Son nom signifie **rebelle**, insurgé.

→ **La structure du texte** indique deux mouvements opposés. L'homme **s'élève** et lorsqu'il est au plus haut, Dieu **descend** voir la ville (litt. se courber, se pencher).

L'homme pense pouvoir rivaliser avec Dieu (se prendre pour Dieu). Dans toute la bible, Babel / Babylone restera le symbole de cette insolence, même bien après la disparition de la ville et du royaume.

« [Sa force à lui, voilà son dieu !](#) » (Habacuc 1 :11)

Babel / Babylone est le symbole de certains principes (négatifs) importants :
Esaïe 14 :13,14; 47 :10;
Jérémie 50 :24,29-32;
51 :44-58

- En transposant à notre époque les principes de Babel mentionnés ci-dessus, que pouvez-vous déjà déduire ?
- Peut-on apposer des étiquettes exclusives en comparant Babel avec quelqu'un ou un groupe précis ?
- Se prendre pour Dieu... Est-ce que cela existe encore (dans le monde politique, scientifique, économique, religieux, ... ?

Remarque :

Une fois de plus les rabbins ont leurs réserves... Dieu intervient, c'est certain. Mais pourquoi le fait-il ? Pour déjouer un plan de révolte contre sa personne et son trône ? Pour éviter que le ciel soit pris d'assaut ? Dieu devrait-il avoir peur ? Était-il vraiment menacé ? Non bien sûr, et si oui, pourquoi alors n'est-il pas intervenu par la manière forte comme pour le déluge (ou Sodome et Gomorrhe) ?

On aborde souvent la religion en partant de la relation entre l'homme et Dieu (perspective verticale). Et bien sûr, c'est important. Et pourtant... Tant dans l'A.T. (la Torah, les prophètes) comme dans l'évangile, un accent très fort est mis sur **les relations horizontales** (en partant de l'alliance entre Dieu et l'homme). La vraie religion ne cherche-t-elle pas le droit et la justice ? Abraham n'a-t-il pas été appelé à enseigner la droiture et la justice à ses enfants ? (Gen. 18 :19 - Voir aussi Michée 6 :8)

Conclusion :

Il y a un problème quelque part et Dieu intervient. Rester sur ces deux pistes de réflexion traditionnelles contient le risque de se limiter au niveau théologique général : **un problème entre Dieu et les hommes**. Une des conséquences est que l'on catalogue bien vite pour stigmatiser l'autre (individu ou groupe) comme étant 'Babel'. Le texte contient pourtant un tas d'autres indications qui, sans éliminer les approches ci-dessus, vont nous permettre de réfléchir plus en profondeur et surtout plus concrètement et de comprendre ce qui se passait réellement.

Perspective verticale et / ou horizontale dans le cadre de la religion (DIEU - homme / homme - homme). Parlez-en ensemble...

3. Des indications particulières dans le texte

Les rabbins attirent l'attention sur quelques détails intéressants qui renvoient à des **problèmes concrets** auxquels chacun peut être confronté. Il ne s'agit pas de problèmes métaphysiques ou théologiques purement théoriques, mais de choses qui concernent la vie de tous les jours :

- **'Ils s'y installèrent'** Déjà à la création, Dieu avait ordonné de se multiplier et de se **dispenser** sur la terre (littéralement grouiller, fourmiller). Après le déluge, Il le répète explicitement (Gen. 19 :1,7). Au lieu de cela, ils vont 's'agglutiner' en un même lieu. **YASHAB = rester, s'établir, se fixer**. La forme du verbe indique une action qui dure !
→ C'est une donnée fondamentale dans la bible : ne pas 's'installer', ni en tant qu'individu, ni comme église... Pas de ghettos ! Pas de tours d'ivoire ! Être en mouvement, et rester en mouvement. Ne pas se rouiller. Un proverbe rabbinique dit : « "Là où les gens s'installent, là danse Satan !" »

A **Abraham**, le père des croyants, il est demandé de quitter son pays et de rester en mouvement ! Lorsque **Israël** (Jacob, Joseph) va s'installer en Égypte, les ennuis commencent...
- Le texte dit qu'ils voulaient **se faire un nom**. En Hébreu : **SHEM**. Ce terme signifie plus qu'un simple nom, il s'agit **d'identité**. Remarquez quel épisode suit celui de la tour : Gen. 11 :10 → postérité de S(H)EM (= 'nom') → Abraham → Gen. 12 :2 « **Je** rendrai ton **nom** grand, Abraham. Mets-toi en route. Apprends la patience, fais des expériences, apprends à donner du sens malgré les difficultés, continue à chercher... »
Un seul nom, une même identité ... alors qu'une des magnifiques particularités de la création de Dieu était la grande **diversité**. Dieu avait demandé à Adam de donner **un nom propre** à chaque être vivant (être propre, nature propre, identité propre). Genèse 11 parle d'une aspiration à vouloir l'inverse : tous pareils...
- **Une ville...** Nous parlons généralement de la tour, mais en fait, il s'agit d'abord d'une ville. Cet agglutinement allait à l'encontre de l'ordre de Dieu de se disperser. De plus, la cohabitation conduit souvent à des abus. Le mot hébreu pour ville désigne à l'origine un campement surveillé et est associé au verbe "avoir peur". Une ville semble donc être un moyen de réprimer les peurs, mais en même temps un lieu où les gens peuvent facilement être "surveillés" afin qu'il n'y ait pas de risque de 'dispersion'... (Big Brother is watching you...).
- **La tour** est un monument bien visible qui devient le centre de tout (comme le clocher de l'église dans les villages d'autrefois). Littéralement, il est dit : une tour, avec la tête dans le ciel (et pas 'au-dessus des nuages'). C'est une expression qui indique que quelque chose est vraiment impressionnant (voir Dt .1 :28 - les espions voient des villes fortifiées avec des murs imprenables). La

tour est impressionnante, tape à l'œil. A prendre au pied de la lettre : le mot LABAN apparaît deux fois (le mot brique et le verbe faire) : LABAN signifie BLANC (d'une blancheur resplendissante : suggère peut-être un extérieur qui saute aux yeux).

Notons encore que les **ziggourats** symbolisaient également le pouvoir, tant politique que religieux.

Autre détail intéressant : nous avons déjà vu qu'il est dit 'une tour, la tête dans le ciel'. La « tête » (ROSH) peut désigner le sommet de la tour, mais également ceux qui sont au pouvoir : les puissants qui aiment

Midrach (anecdote intéressante issue de la transmission orale juive) : « La tour était de plus en plus haute. Après un certain temps, il fallait plus d'un an pour apporter les pierres au sommet. Les pierres devenaient particulièrement précieuses, plus encore qu'une vie humaine. Lorsqu'une pierre tombait, le peuple se lamentait. Mais si un homme tombait, personne n'y prêtait attention. Un autre prenait tout simplement sa place. »

régner comme des dieux.

Parlons-en

- Que veut dire s'installer ou rester en mouvement en tant qu'individu et église ? Pouvez-vous donner des exemples (tant positifs que négatifs ?)
- Mettre son propre nom / son identité en avant... Est-ce une bonne chose quand cela devient la préoccupation majeure d'un individu ou d'un groupe ? Quel danger court une personne ou une institution telle que l'église à s'en préoccuper de trop d'une façon trop étriquée ? Existe-t-il de bonnes façons d'affirmer son identité... et de moins bonnes ?
- 'Big brother is watching you' ... Avez-vous déjà été dans des situations où vous aviez ce sentiment d'être surveillé ?
- Essayer de se démarquer, de se faire remarquer (en tant que personne / en tant que groupe) : est-ce normal ? Risqué ? Si nous devons nous faire remarquer en tant qu'église, cela devrait être par quoi, selon vous ? Qu'est-ce qui pourrait être « une couche extérieure qui saute aux yeux » dans notre contexte ?
- En ce qui concerne l'encadré sur le Midrash : qu'en est-il de l'attention pour et du soin de l'individu dans la société, la politique, l'église, ... ?

4. Des indications particulières dans le texte

Genèse 11 :1 contient une répétition marquante : pas seulement **la même langue** mais aussi **les mêmes mots**. La première expression vient de l'Hébreu 'lèvres'. La deuxième expression vient du mot = DABAR = à la fois mot, action ou événement. Babel, une ville où chacun parlait et agissait de la même façon (ou devait agir et parler... cf. Nemrod = le premier puissant sur la terre). Ceci est en absolue contradiction avec la langue et la mentalité hébraïque qui se caractérise par la diversité de ses significations. On ressent très fort une unité (ou plutôt : **uniformité**) jusqu'à l'extrême, jusqu'à étouffer, voire gommer toute nuance, différence et même la propre personnalité.

Nemrod régnait d'abord sur Babel, puis sur Assur, Ninive, ...
Le mot 'puissant en Hébreu a également la connotation de 'violence'.

Les rabbins ont un proverbe qui dit que la diversité est **la seule garantie de la vérité et du bien**. La diversité oblige les gens à dialoguer, à chercher, à aller les uns vers les autres, à réfléchir et à s'adapter. Si cela n'est pas le cas, le droit et la vérité sont finalement bafoués et disparaissent... Alors la voie est grande ouverte à la dictature / au totalitarisme / avec toutes les dérives qui en découlent (intolérance, intégrité, oppression et violence).

Le verset 6 est commenté de diverses manières :

« Le SEIGNEUR dit : Ainsi ils sont un seul peuple, ils parlent tous la même langue, et ce n'est là que le commencement de leurs œuvres ! Maintenant, rien ne les empêchera de réaliser tous leurs projets ! »

Alors Dieu décide d'intervenir, comme s'il avait peur de cette unité... Cette unité est-elle vraiment un danger pour sa propre position ? Ou plutôt un danger pour son projet de vie et de bien-être ? L'unité rend-elle littéralement tout possible (jusqu'à un niveau quasi-divin) ?

Peut-être pouvons-nous le voir ainsi : lorsqu'un seul discours n'est autorisé (celui des 'puissants'), sans voix contraires ni idées alternatives, sans véritable "vis-à-vis" (c'est ce à quoi l'homme était appelé ! - voir étude 1 bis sur Genèse 2), alors le sommet de la hiérarchie peut faire ce qu'il a en tête, sans consultation ni participation démocratique.

Remarque : le verset 3 est intéressant dans ce contexte « Ils se dirent l'un à l'autre : Faisons donc des briques et cuisons-les au feu ! La brique leur servit de pierre... »

Au lieu de pierres qui sont toutes taillées individuellement, des briques sont utilisés. Pour cela, l'argile (parfois avec de la paille) est cuite dans des moules. Uniformité. Tout et tous exactement pareils...

Parlons-en

Les groupes recherchent l'unité, ce qui est normal. Plus un groupe est institutionnalisé, plus la recherche d'unité devient un souci majeur et plus on a peur d'une division.

- Quelles sont les caractéristiques d'une unité saine et bonne ? Unité contre n'importe quel prix ?
- Quelle est la différence entre division et diversité ? Doit-on, en tant qu'individu, entrer dans un moule ? Si oui : quel moule, et qui en décide ?
- A quelle sorte d'unité une église devrait-elle aspirer ? Que pensez-vous du fait de 'parler la même langue avec les mêmes mots' (DABAR) ? A-t-on le droit de penser ou de parler différemment ou cela est-il synonyme d'affaiblissement ? Et quand il s'agit de comprendre et d'expliquer des textes bibliques ?
- Comment réagissez-vous au proverbe rabbinique qui dit que le droit et la vérité ne peuvent être maintenus que grâce à la diversité ?
- L'unité peut-elle / doit-elle se faire au détriment de l'individu ? Quelle était l'attitude de Jésus face aux individus ? Exemples ?

5. Dieu intervient

En reprenant tous ces éléments, on constate qu'il y avait assez de raisons pour que Dieu intervienne. Pour **punir** ? Pas vraiment. Il intervient pour **protéger** l'individu et la société, pour protéger la diversité, pour protéger la vérité, pour protéger le droit et la liberté. D'ailleurs Dieu ne dit-Il pas : « Je suis le Dieu qui t'a délivré » ? (Ex. 20)

Après le déluge, les hommes avaient été appelés à **œuvrer à un nouveau monde**, mais avec leur vision et leur façon d'agir, les choses risquaient de mal tourner : un seul peuple, une seule voix, une seule façon d'agir...

La diversité, la nature propre de chaque individu était bafouée. Ce n'était pas du tout ce que le Créateur avait en tête. Et ça ne l'est pas non plus aujourd'hui ...

Dieu descend et **confond** leurs langues. Dans nos commentaires ce mot est interprété négativement. En Hébreu c'est le contraire : il s'agit en fait du mot '**mélanger**' (**BALAL**) comme on mélange de l'huile, de l'eau, de la farine et du levain pour arriver à une pâte pour faire du bon pain ! Les gens vont désormais être obligés de **fournir des efforts pour se comprendre**, pour **se retrouver**, pour **se rencontrer**... pour **s'entendre**. Ce qui est d'ailleurs la seule façon d'obtenir une véritable et saine unité.

C'est comme si Dieu, le créateur, disait : "**Qu'il y ait de la diversité !, et la diversité fut.** La vérité et le droit ne peuvent être garantis que lorsque les idées de chacun sont confrontées, lorsque les gens peuvent dialoguer sans avoir peur d'être blessés, dénigrés ou attaqués et stigmatisés !

Ce qu'ils voulaient à tout prix éviter (**l'éparpillement**) arrive malgré tout. Ils ne voulaient être qu'un en paroles et en actions, former un bloc par peur d'être dispersés. Au lieu de réfléchir, de discuter, ils glissent vers un activisme pathologique, où le projet prime sur le bien-être des gens.

Assez souvent la notion de '**confusion**' est directement mise en avant comme caractéristique de Babel. On pense alors au mélange de vérité et de mensonge, de vraie et de fausses doctrines ... Ce n'est en tout cas pas l'accent que le texte de Genèse 11 met. D'ailleurs, cette confusion vient de Dieu, et n'a pas une connotation négative !

Parlons-en

- Relisez ce qui est dit concernant le fait de 'confondre' ou plutôt 'mélanger'... Cette notion ne pourrait-elle pas nous aider à comprendre et à gérer des phénomènes sociologiques actuels ?
- Unité / diversité dans un cadre religieux ou d'église : quels sont les avantages de la diversité (qui existe de toute façon !) ?
- Est-il bon de s'écouter (d'écouter 'les autres'), de lire « d'autres » livres ou commentaires ?
- Relevez encore une fois toutes les caractéristiques de la mentalité et façon de faire de Babel. Que pouvons-nous en apprendre ? Est-ce que ce sont des éléments que l'on rencontre encore de nos jours ? En voyez-vous des exemples ? Dans l'explication de ce texte, peut-on se limiter à une interprétation qui ne fait que coller des étiquettes stéréotypées sur 'les autres', que ce soit des individus ou une organisation ?

Post scriptum

« **Voici la généalogie de Sem...** » C'est ainsi que continue le texte après le récit sur la ville et la tour de Babel. Sem - SHEM (= nom). Une fois de plus 10 générations (voir étude 4 sur Noé : 10 générations pour oublier tout commandement ou conseil de Dieu) et nous arrivons à Abraham, à qui Dieu dira : « **JE rendrai ton nom grand !** »